Liminaires

Stephanie PAHUD(1), Camille ROELENS(2)

(1) Linguiste, Faculté des Lettres, Université de Lausanne, (2) MCF HDR Université Claude Bernard Lyon 1, INSPE de la Loire, laboratoire Éducation Cultures Politiques

Le présent volume est pour partie un prolongement d'une réflexion initiée dans un numéro de la revue *Éthique publique* que nous avons codirigé : « Accompagner l'autonomie aujourd'hui »[1]. Nous en faisons également l'occasion d'enrichir la réflexion sur ce thème de perspectives qui, si elles ne procèdent pas directement de l'*éthique publique*, ont assurément des implications fortes en termes d'approches compréhensives et normatives des politiques publiques liées à l'accompagnement de l'autonomie, d'approches philosophiques procédant de la pensée politique et morale ou encore d'un abord herméneutique de cette notion complexe, référant à des enjeux clé de l'existence humaine contemporaine.

Le numéro susmentionné nous a permis d'établir et d'illustrer trois principaux constats relatifs à cette notion d'autonomie, aux caractéristiques de ses contextes d'utilisation ainsi qu'à sa (res)saisie contemporaine aussi bien théorique que citoyenne.

(1) Premièrement, la seconde moitié du XX^{e} siècle a été celle d'un double mouvement de socialisation accrue des individus et d'individualisation accrue du social (Gauchet, 2017). Les fragilités effectives des individus singuliers tout comme l'attribution et la reconnaissance du statut de vulnérabilité sont au centre 1) du questionnement de l'être-soi et de l'être-ensemble ; 2) de l'exigence éthique de se diriger et de se positionner dans le présent paysage humain social, caractérisé par un rapport aux valeurs exacerbé et de nombreux conflits éthiques (Lévy-Vroelant, Joubert et Reinprecht, 2015).

(2) Dans le même temps, les « mises en crise » de la vulnérabilité humaine ne cessent de s'additionner. Pour exemple, l'épidémie de Covid-19 ainsi que les mesures de contrainte(s) qu'elle a générées (*pass* sanitaire, vaccination, distanciation phy-

[1] vol. 24, N° 2, en ligne, URL : https://journals.openedition.org/ethiquepublique/7151?lang=en.\\.

sique) ont forcé une interrogation sur les limites de l'accompagnement de l'autonomie dans le domaine de la santé. Cette mesure *a priori* bien-veillante a parfois été confondue avec une « dérive autoritaire », certains sujets, selon les espaces géopolitiques, s'étant sentis contraints de rentrer dans une « vie d'obéissance ». Les mouvements migratoires, les catastrophes climatiques, le transhumanisme, la virtualisation de l'enseignement/de la formation, la place grandissante des intelligences artificielles dans l'enseignement/apprentissage, les nouvelles formes de violences liées aux évolutions géopolitiques actuelles et à la multiplication des conflits asymétriques et des tensions intra-étatiques sont autant d'autres phénomènes qui invitent à une ressaisie réflexive de la notion d'autonomie.

(3) Conséquemment, une forte requête aussi bien citoyenne que militante consiste à réclamer que soient développées des modalités d'accompagnement de l'autonomie de tous les individus, quelles que soient leurs coordonnées économiques, sociales, culturelles, religieuses, de sexe/genre, etc. Un travail de fond aussi bien dans la pratique politique que dans le domaine de la philosophie morale et politique est engagé pour ce faire (Garrau, 2018). Une éthique et une politique du c*are* s'offrent par ailleurs comme ressource « palliative » pour penser un monde vulnérable (Tronto, 2009 [1993]) et en assurer la maintenance (Laugier, 2013).

Sous-tendu par ces trois constats, le présent volume a pour objectif complémentaire de multiplier les perspectives expériencielles et disciplinaires sur l'autonomie afin de cerner spécifiquement ses paradoxes. Comme on pourra le constater, ces derniers sont aussi pluriels et intriqués que la définition théorique et pratique de l'autonomie peut être complexe, et c'est à resituer la notion dans son double caractère intrinsèquement problématique et désormais incontournable que les chapitres formant le sommaire de l'ouvrage s'attachent chacun à leur manière. Nous avons choisi de faire porter les attentions sur trois terrains-objets *sensibles* : le domaine de la santé, les publics précaires et le militantisme féministe.

Du côté de la santé, Dore Mango s'intéresse au remplacement, dans les années 1980, de « la prévention passive des maladies » par « la promotion de la santé », entreprise sous-tendue par une idéologie perfectionniste. Sa réflexion met en lumière les possibles paradoxes de l'habilitation institutionnelle au *self-care*, la promotion de la santé conjuguant d'un côté le souci de servir des besoins et, de l'autre, la tentative de conformer ces mêmes besoins aux intérêts du marché et rapprochant par-là l'accompagnement de l'autonomie d'un processus de normalisation sociale. Elle permet également d'interroger la légitimité de l'emploi de la notion d'*empowerment* – ne s'opposant dans certains contextes qu'en apparence au contrôle et désagentivant dans les faits les sujets, privés de leur capacité à interpréter individuellement les signaux de leur propre corps – et propose de remplacer cette dernière par celle de « catalyse ».

Gilles Merminod interroge quant à lui la place et les fonctions du récit dans le maintien et l'accompagnement de l'autonomie dans les contextes de communication de santé publique. Fondé sur les acquis de la narratologie et de l'analyse du discours, son propos est exemplifié par une étude de cas, le récit autobiographique d'une tranplantation d'organes.

Published in : ROELENS, Camille ; PAHUD, Stephanie (dir.), *Perspectives plurielles sur l'autonomie et ses paradoxes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004611, doi : 10.17184/eac.9782813004611

La contribution de Pasquale Chilotti présente l'avancée d'une recherche action afin d'expliciter comment a été conçu un dispositif de « Prévention Précoce des Risques de Rupture professionnelle en cas de maladie chronique évolutive ». Elle entend montrer que la précocité de l'intégration dans un tel dispositif est indispensable pour maintenir en activité professionnelle des personnes ayant une maladie chronique évolutive tout en préservant leur autonomie ou en leur permettant de la retrouver. Elle prône ainsi un accompagnement de l'autonomie « holistique » ou « systémique ».

Pour ce qui relève des publics précaires, à travers une recherche qualitative basée sur l'analyse d'entretiens semi-directifs et de séances d'observation menées dans un centre de formation professionnelle auprès de formateurs et de stagiaires, Eleonore Lepers s'attache à mettre en évidence les impacts de la précarité vécue de part et d'autre (chômage, contrats précaires, manque d'autonomie, etc.) par rapport à la relation d'accompagnement de l'autonomie instaurée. Elle défend l'idée qu'une autoformation accompagnée dans le cadre d'ateliers de pédagogie personnalisée est à même de créer un espace qui participe à l'épanouissement des sujets, au développement de leur confiance en eux, à leur responsabilisation et à la clarification de leur identité professionnelle. Julien Garric s'intéresse pour sa part aux « collèges de la très grande pauvreté ». Après avoir décrit le paradoxe consistant à pratiquer l'exclusion en s'appuyant sur le paradigme de l'inclusion, il met en lumière l'engagement de « résistants » se proposant de garder tous les élèves en classe, quelques soient leurs vulnérabilités, et accompagnant de concours leur autonomie et leurs difficultés. La contribution de Pierre Meisel propose une réflexion sur les paradoxes de l'autonomie et de la vulnérabilité dans la prise en charge des mineurs non accompagnés. Il appelle de ses vœux le basculement vers une conception conjonctive entre vulnérabilité et autonomie.

Enfin, centrée sur une compréhension militante de la notion d'autonomie, la contribution de Dehia Ourtilane a pour terrain ethnographique une association féministe parisienne non-mixte qui accueille des femmes exilées. Elle s'arrête sur la tension que crée l'emploi de la notion d'autonomie dans ce contexte entre « aspirations émancipatrices » et « risque de (re)production d'injonctions sociales ». Elle interroge également le statut de « militante-paire », une figure émergente de la relation de soutien.

Gageons que ces nouvelles perspectives à la fois expertes et praticiennes sur l'autonomie et ses paradoxes seront autant de ressources pour que toute personne impliquée citoyennement, institutionnellement et/ou politiquement dans sa circonscription, sa réalisation et/ou son accompagnement puisse se déterminer quant aux modalités pratiques de ses engagements et agir avec plus de sérénité, forte d'un alignement réflexif entre ses objectifs, ses valeurs et ses actes.

La postface du sociolinguiste Pascal Singy s'offrira en dernière réflexion comme un bénéfique garde-fou épistémologique : elle s'arrête sur la distinction entre « concept » et « notion », indispensable pour quiconque souhaiterait se lancer dans la construction, l'observation et l'interprétation scientifique de problématiques connexes à celles de ce dossier ; elle invite d'ailleurs à investiguer l'une d'entre elles, la considération de l'autonomie et de ses paradoxes dans la description critique de la discrimination qu'est l'âgisme.

Published in : ROELENS, Camille ; PAHUD, Stephanie (dir.), *Perspectives plurielles sur l'autonomie et ses paradoxes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004611, doi : 10.17184/eac.9782813004611

Références bibliographiques

Bacqué, Marie-Hélène ; Biewener, Carole, *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?*, La Découverte, Paris, 2015.

Garrau, Marie, *Politiques de la vulnérabilité*, CNRS Éditions, Paris, 2018.

Gauchet, Marcel, *Le nouveau monde. L'avènement de la démocratie IV*, Gallimard, Paris, 2017.

Laugier, Sandra (2013), « Veena Das, Wittgenstein et Cavell : le care, l'ordinaire et la folie », dans A. Lovell *et al.* (dir.), *Face aux désastres. Une conversation à quatre voix sur la folie, le care et les grandes détresses collectives*, Ithaque, p. 161-192.

Nemer, Guillaume (dir.) (2013), « Les paradoxes de l'autonomie », *Le sociographe*, hors série n° 6.

Roelens, Camille ; Pahud, Stéphanie (dir.) (2023), « Accompagner l'autonomie aujourd'hui », *Ethique publique*, 24/2, en ligne, URL : https://journals.openedition.org/ethiquepublique/7443.

Lévy-Vroelant, Claire ; Joubert, Michel et Christoph Reinprecht (2015), « Partie III. La vulnérabilité comme métaphore », dans *Agir sur les vulnérabilités sociales*, Presses universitaires de Vincennes, p. 183-306.

Tronto, Joan, *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, La Découverte, Paris, 2009 [1993].

Published in : ROELENS, Camille ; PAHUD, Stephanie (dir.), *Perspectives plurielles sur l'autonomie et ses paradoxes*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004611, doi : 10.17184/eac.9782813004611